



Guide technique

Traitement des puces



- 03 L'importance parasitaire des puces
- 03 Zones concernées
- 04 Cycle de vie
- 05 Lutte intégrée contre les puces
- 06 Checklist
- 07 Les solutions Bayer

Une stratégie pour lutter contre les puces

Les puces sont un problème récurrent en santé publique et occasionnellement, on constate que les effets du traitement insecticide sont insuffisants, notamment pendant le pic saisonnier. Bien que certains suggèrent que les insecticides sont de moins en moins efficaces pour éradiquer les puces, d'autres facteurs sont souvent à l'origine de l'inefficacité des traitements, comme une mauvaise préparation de la zone à traiter.

Il est recommandé aux responsables de la lutte antiparasitaire de mettre au point une procédure standard prenant en compte les actions indiquées dans cette brochure pour éliminer ces parasites.



L'importance parasitaire

des puces

Les puces peuvent être porteuses de maladies ou transmettre des vers parasites. L'infection la plus grave qu'elles puissent répandre est la peste bubonique, transmise à l'homme par les puces de rat (*Xenopsylla cheopis*) qui portent le bacille responsable des rats infectés. Dans le passé, les puces des rats ont provoqué de graves épidémies de la maladie, la plus connue étant la Peste noire en Europe et en Asie, du 14^e au 17^e siècle. Les puces des rats peuvent également être porteuses du typhus murin et à cause de leur disposition à attaquer les humains comme les rats, elles sont probablement le vecteur parasitaire majeur de cette maladie. Les puces des chiens sont des hôtes intermédiaires du ténia canin (*Dipylidium caninum*), dont les hôtes vertébrés sont souvent les chiens (occasionnellement les chats) mais qui peut parfois être transmis à l'homme.

En Europe, les puces ne sont généralement pas responsables de la propagation de la maladie. Elles sont cependant toujours indésirables à cause de leurs piqûres et de la honte liée aux infestations parasitaires profondément ancrée dans la société humaine. Parfois, des troubles psychologiques peuvent apparaître avec l'induction de la parasitose imaginaire où la victime imagine qu'elle est infestée d'ectoparasites.

Les piqûres de puces sont reconnaissables aux petits points rouge foncé entourés d'une zone rougie. La piqûre dure pendant un à deux jours et est extrêmement irritante. Les premières piqûres ne provoquent généralement pas de réactions graves, mais peuvent entraîner une hypersensibilité. Lorsque l'hôte est régulièrement piqué sur une longue période, les réactions apparaissent souvent plus tard ; viendra ensuite une période de réactions immédiates. Le cycle se répète ensuite jusqu'à arriver à un état de non-réactivité appelé l'immunité.



Zones concernées

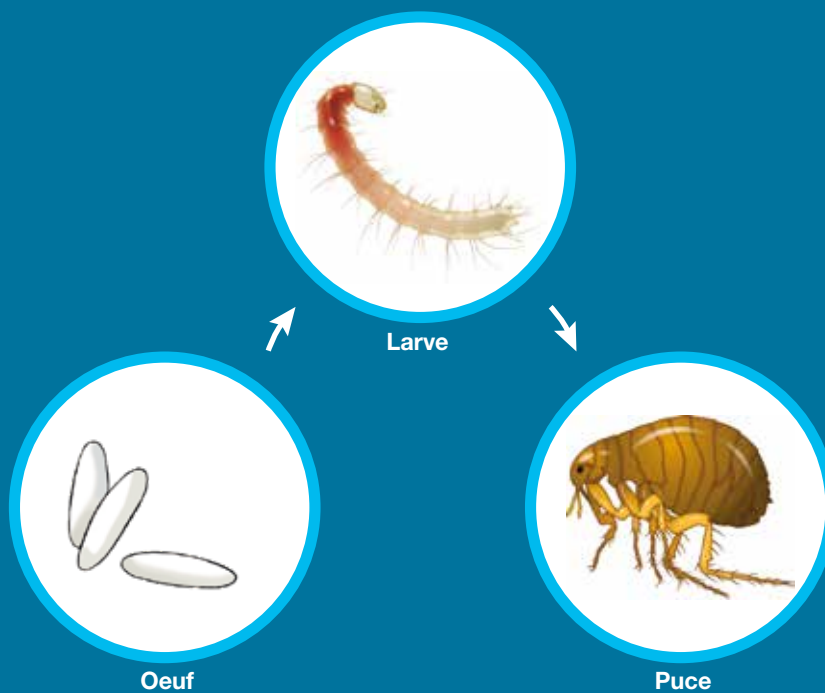
Les puces adultes sont des parasites qui vivent exclusivement sur des animaux à sang chaud, notamment les mammifères, mais elles peuvent également infester les oiseaux. Bien qu'elles préfèrent certains hôtes à d'autres, elles s'adapteront et se nourriront sur un hôte différent en l'absence de l'hôte habituel. En réalité, le nid de l'hôte est plus important que l'hôte lui-même : en effet, tandis que les puces adultes peuvent se nourrir du sang de nombreux animaux, la larve se développe dans des conditions plus précises associées à l'habitat et aux habitudes de vie des hôtes plutôt qu'en fonction des caractéristiques de leur sang.

Les puces des chats (*Ctenocephalides felis*) sont à l'origine de nombreuses infestations parasitaires, les autres infestations pouvant provenir de différentes espèces d'oiseaux et d'animaux. Les infestations de puces chez l'homme (*Pulex irritans*) sont à présent très rares. La prolifération des puces de chats s'explique par le nombre croissant d'animaux de compagnie vivant à l'intérieur des maisons et dont le panier n'est pas suffisamment nettoyé. La moquette et le chauffage central - de plus en plus courant - fournissent également un environnement et des températures propices au développement des larves de puces.

Cycle de vie

Les œufs de puce mesurent environ 0,5 mm de long, sont ovales et de couleur blanc nacré. Ils sont déposés indifféremment dans la fourrure ou les plumes de l'hôte, ou bien dans son nid ou sa litière. Ils ne restent pas accrochés à l'hôte mais glissent facilement de l'animal lorsqu'il se secoue ou se gratte. Le même phénomène se produit pour les excréments des puces adultes, créant cet effet noir et blanc (poivre et sel) associé aux infestations de puces. Quatre à huit œufs sont pondus après chaque repas de sang et une femelle peut, à elle seule, pondre entre 800 et 1 000 œufs au cours de sa vie pouvant durer jusqu'à deux ans.

Les œufs éclosent environ une semaine après la ponte, libérant des larves blanches, filiformes, sans pattes et mesurant 1,5 mm de long.



Elles se reconnaissent par leur tête souvent brune sans yeux, une mâchoire faite pour piquer, trois segments thoraciques et 10 segments abdominaux tous dotés de poils, ainsi qu'un système articulé sur le segment abdominal terminal. Les larves se développent dans des endroits sombres et humides, comme la litière des animaux et les bouclettes de moquette, et se nourrissent de déchets organiques et d'excréments de puces adultes. Ces dernières fournissent une source importante de sang dans le régime de certaines larves qui, n'attaquant pas l'hôte, en ont besoin pour se développer. Les larves peuvent également être des prédatrices et vivre sur de petits arthropodes faibles. Les litières de chat peuvent contenir une population de 8 000 formes jeunes et 2 000 formes adultes. Une infestation typique de puces peut être composée de 5 % de puces adultes, 35 % de larves, 10 % de nymphes et 50 % d'œufs.

Après 2 à 3 semaines - période au cours de laquelle - elles auront mué deux à trois fois et à la fin de laquelle elles mesureront environ 5 mm de long, les larves tissent des cocons en soie avec des déchets, dans lesquels elles se nymphosent. Les larves dans les cocons muent ensuite en trois jours, en nymphes initialement de couleur blanc nacré mais qui prennent une couleur marron foncé en devenant adultes. Pendant cette phase, la puce est inactive et peut hiberner dans cet état. La puce adulte sortira ensuite de son hibernation, stimulée par les vibrations d'un hôte passant près d'elle, ou même simplement par les vibrations d'un aspirateur. Cela explique les attaques massives occasionnelles dans les locaux vides lorsque ceux-ci sont à nouveau ré-occupés. En l'absence d'hôtes, les larves ralentissent leur métabolisme, le cycle reprenant à l'apparition de vibrations.

Le cycle de développement de l'œuf à l'adulte s'achève normalement en 4 semaines mais lorsque les températures sont basses, le développement peut durer plus longtemps, jusqu'à 4 mois.

Lutte intégrée contre les puces

1. INSPECTION

Il s'agit de mener une véritable enquête. En premier, il est nécessaire d'identifier le foyer de l'infestation et les espèces de puces à l'origine du problème. Il est important de questionner les occupants des lieux pour savoir où ils ont été incommodés, leurs habitudes de vie, les faits potentiellement inhabituels (exemples : voyages, visites, etc...), identifier leurs animaux de compagnie pour déterminer la localisation et les espèces. Cela peut permettre d'identifier l'hôte primaire (chat, chien). Si des animaux sont impliqués dans l'infestation, demandez aux occupants des lieux d'identifier les lieux fréquentés par les animaux ; ils sont susceptibles d'être le siège de l'infestation mais aussi des agents de propagation vers toutes les zones qu'ils fréquentent.

2. PRÉPARATION EN AMONT DU TRAITEMENT



Avant le traitement, assurez-vous que :

- // Les sols et les meubles capitonnés sont aspirés pour éliminer les poils d'animaux, les déchets organiques et les différentes formes de puces. Les vibrations causées par l'aspiration vont également stimuler les adultes, les faire sortir de leur état de nymphes inactives et les rendre vulnérables aux résidus des insecticides. Les zones où les animaux circulent et se reposent, notamment, sous les meubles, sous les chaises, sur les coussins du canapé, dans les coins et recoins du sol et le long des murs, doivent faire l'objet d'une attention particulière. Le sac ou le cylindre de l'aspirateur qui contient des œufs, nymphes de puces etc. doit être jeté dans une poubelle à l'extérieur.
- // Enlevez les objets du sol afin de pouvoir traiter toute la surface.
- // Les sols en carrelage et béton doivent être balayés et lavés, ou aspirés de même que les tapis, moquettes, canapés et fauteuils.
- // La litière des animaux doit être éliminée. La caisse ou le panier doivent être nettoyés à l'eau savonneuse chaude afin d'éliminer

les puces jeunes et adultes. Les couches des animaux de compagnie (chats et chiens) doivent être lavés (60°C), même si à priori elles ne semblent pas infestées. Ne pas oublier également de laver tous les jouets des animaux. Les nids des oiseaux doivent être détruits ou nettoyés s'ils ont été identifiés comme étant le foyer de l'infestation (sauf si les espèces font l'objet d'une protection légale de la faune).

// Conseillez systématiquement aux propriétaires d'animaux de les traiter avec un produit antipuces adapté, par exemple, Advantage® de Bayer. Cela permet de lutter aussi efficacement que possible contre les puces, puisque le bâtiment et les animaux auront été traités de manière appropriée.

3. TRAITEMENT

Les traitements doivent prendre en compte :

// L'intérieur :

Il est vivement conseillé de soigneusement pulvériser un insecticide résiduel sur les sols, tapis et moquettes tels que les produits K-Othrine® ou Ficam® WP, en suivant les indications de l'étiquette. Des poudres insecticides, les aérosols ou les traitements fumigènes peuvent également être utiles.

Les résidus insecticides devront être laissés sur la surface aussi longtemps que possible pour assurer une action insecticide maximale.

Avant toute application d'insecticide, prendre les précautions nécessaires afin de ne pas contaminer des zones non cibles : protéger les matériels non ciblés, pas d'exposition de nourriture et protection des surfaces susceptibles d'être en contact avec des aliments, aquariums à couvrir et éteindre les pompes, ventilations arrêtées, écuelles pour les animaux retirées.

L'application se fait au moyen d'un pulvérisateur à dos muni d'une lance équipée d'une buse type turbulence. La pression ne doit pas dépasser les 1 à 2 bars et traiter à 30-40 cm du sol (éviter les risques de projection). 80 % des œufs sont localisés à la base des fibres constituant les tapis et moquette. Même si les produits n'ont pas d'action ovicide, il est important de cibler cette zone pour que les larves émergent des œufs entrent rapidement en contact avec la zone traitée.

// L'extérieur :

Avec les mêmes produits et les mêmes outils, traiter les zones fréquentées par les hôtes : niches, abris, zones de repos, etc...

Les éléments textiles (couches dans les paniers par exemple) subiront un lavage de la même manière que ceux collectés en intérieur.

// Lorsque des rats et des souris ont été identifiés comme les premiers hôtes potentiels, mettre en place un plan de dératisation.

// Conseils aux occupants des lieux :

Informez les occupants que des puces peuvent apparaître après le traitement, suite à l'éclosion des œufs et la mue des nymphes, et que, par conséquent, il faut compter dix jours au minimum pour les éliminer. Dans l'hypothèse où l'infestation est importante et/ou le nettoyage des zones traitées ait été effectué trop prématurément, il peut être nécessaire d'effectuer un deuxième traitement afin d'éradiquer complètement cette deuxième génération.



Checklist

INSPECTION

- ✓ Définir l'étendue de l'infestation
- ✓ Identifier les hôtes possibles et leurs habitudes de vie

PRÉ-TRAITEMENT

- ✓ Nettoyer soigneusement
- ✓ Enlever les objets de la zone à traiter
- ✓ Les animaux doivent être traités par leur propriétaire avec un produit adapté (homologation pour un usage vétérinaire)

TRAITEMENT

- ✓ Intérieur
- ✓ Extérieur

CONSEILS À L'OCCUPANT

- ✓ Résultats attendus après le traitement
- ✓ Actions supplémentaires

Les solutions Bayer

// K-Othrine® WG250

K-Othrine® WG250 est un insecticide sous forme de granulés parfaitement dispersibles dans l'eau pour une solution pratiquement inodore ne laissant pas de résidus visibles. Efficace à faible dose, elle est adaptée à de nombreuses utilisations en intérieur.

// Ficam® WP

Ficam® WP est un insecticide sous forme de poudre mouillable. Son mode d'action unique, à base de bendiocarbe, permet d'atteindre les meilleurs niveaux d'efficacité sur un très large spectre d'insectes, ainsi qu'une longue résidualité de 1 à 3 mois.

FICHES D'IDENTITÉ

K-Othrine® WG250

Homologation : AMM FR-2017-0005

Contient : 25% (m/m) de Deltaméthrine (CAS n°52918-63-5)

Formulation : Granulés dispersibles dans l'eau (WG)

Classement :

// Toxicité aiguë (catégorie 4)

// Toxicité aiguë et chronique pour le milieu aquatique (catégorie 1)

Cibles : Insectes rampants dont les blattes et les punaises de lit -
Mouche domestique

Dose d'emploi : entre 2,5 et 10 g/100m² selon insectes et type d'infestation



Ficam® WP

Homologation : Produit sans AMM

Contient : 80% (m/m) de Bendiocarbe (CAS n°22781-23-3)

Formulation : Poudre mouillable (WP)

Classement :

// Toxicité aiguë par ingestion et par inhalation (catégorie 2)

// Toxicité aiguë et chronique pour le milieu aquatique (catégorie 1)

Cibles : Punaise des lits - Puce - Fourmis - Araignée - Charançon - Guêpe

Dose d'emploi : 1 sachet de 15 g pour 125 m²



Science for a **better life**

Environmental Science

Nous sommes résolus à protéger l'environnement dans lequel nous vivons, travaillons et pratiquons nos loisirs afin de favoriser un cadre de vie sain et agréable.

Vous voulez en savoir plus ?

Découvrez nos ressources en ligne pour vous équiper avec tout ce dont vous avez besoin pour protéger la santé publique

www.es-bayer.fr



Bayer S.A.S.
Activité Hygiène Publique et Rurale
16 rue Jean-Marie Leclair
CS 90106 - 69266 Lyon Cedex 09

En cas d'urgence, appeler le 15 ou le centre antipoison